

Une journée découverte des métiers du nucléaire

Mise à niveau des centrales, construction de réacteurs pressurisés européens (EPR), la filière nucléaire va devoir recruter 100 000 personnes

Pour cause de plan Vigipirate, c'est le Centre de formation multimétier (CFM) qui accueillait la journée découverte des métiers du nucléaire.

Avec plus de 240 métiers différents, pour les filles comme pour les garçons, 1 360 salariés EDF et des pics à 3 500 personnes présentes sur le site du Centre nucléaire de production d'électricité (CNPE) de Braud, le nucléaire est le premier pourvoyeur d'emplois de Haute-Gironde. Une soixantaine de personnes, des deux sexes et mixité d'âge, est venue à la découverte des offres de formation et de l'univers du nucléaire.

La visite du CFM et de ses ateliers a commencé par l'introduction généraliste de la responsable de site de la Maison de l'industrie, Valérie Fradet, sur les formations aux métiers des métaux disponibles au CFM. Le formateur du Centre de formation d'apprentis de l'Industrie (CFAI), Jean-Damien Carbou, a ensuite informé sur différents métiers tels que tuyauteur et soudeur « très recherchés. Hors de question que les tuyaux et soudures fuient quand on a un fluide radioactif », la robinetterie où l'électro-mécanique est présente ; l'A12R (automatisme, instrumentiste, régulateur, régleur) aux capacités en physique, chimie et maths obligatoires et avec, pour maître mot, sécurité, sont rapidement, mais clairement, brossés.

« Dans ces métiers, il y a du boulot partout. Les BTS CIRA (Contrôle industriel et régulation automatique) ne cherchent pas de travail, c'est le travail qui les cherche » assure le formateur. Vient ensuite la visite du « chantier école », con-



Valérie Fradet a délivré une information générale sur les métiers des métaux. P. R.

ventionnel ou nucléarisé, qui permet de passer toutes les certifications nucléaires, indispensables pour travailler à la centrale. Incendie, irradiation, contamination, le chantier nu-

Des métiers tels que tuyauteur et soudeur sont très recherchés

cléarisé explique les règles d'accès, de circulation et de travail dans le nucléaire. « Il y a des règles, et on va vous apprendre à les suivre. À aucun moment vous ne devez vous mettre en danger », insiste Jean-Damien Carbou.

Gratuité pour tous

Ces formations sont accessibles soit par le biais de l'apprentissage en alternance validé par un diplôme, soit par le biais de la formation continue avec au bout un Certificat de qualification paritaire de la métallurgie (CQPM), tous deux reconnus par les entreprises. « Des formations gratuites pour vous, mais financées par Pôle emploi ou la Région Nouvelle-Aquitaine, et indemnisées », informe Stéphanie Pommerie pour le CFAI qui insiste sur « l'envie, l'investissement personnel et le savoir-être nécessaires pour la réussite de son projet de professionnalisation ». Pas de prérequis pour des formations ouvertes à tous qui reposent sur les capa-

cités d'aptitude et la simulation.

Dans le public, 18 ans tous les deux, Sabrina Laborde est « venue pour découvrir, j'aime bien », et Sullivan Peltin va postuler pour une formation de mécanicien. Pierre, 51 ans, Vincent, 52 ans, employés Sanofi tous les deux, réfléchissent à une reconversion. Idem pour Flore, 49 ans, qui travaille à La Poste. Cédric, 44 ans, a lui pris sa décision et démissionné de l'emploi qu'il occupait depuis dix-sept ans.

Le CFAI organise une porte ouverte le 9 décembre au CFM de Reignac, une opportunité supplémentaire de parler industrie et nucléaire.

Philippe Rucelle